

I- Un infiniment surprenant : *de visu* au musée Bargoin 14 heures-16 heures: György Németh, *Les tablettes de défexion.*

Musée Bargoin site du musée pour sa présentation.

Construit au début du XXe siècle, le musée Bargoin accueille aujourd'hui deux départements ; l'un consacré à l'archéologie, de la préhistoire à l'époque gallo-romaine et l'autre dédié aux tapis et aux arts textiles dans leur plus grande diversité. En 2011, le musée propose une nouvelle vision de ses collections archéologiques et textiles.

Le musée Bargoin vous accueille :
- du mardi au samedi : de 10h à 12h et de 13h à 17h
- le dimanche : de 14h à 19h
- fermé le lundi et jours fériés.

Le département Archéologie propose une nouvelle présentation de ses collections, dont la fabuleuse collection des *ex-voto* de la source des Roches.

La nouvelle exposition du département Tapis / Arts textiles vient d'ouvrir ses portes. Ludique et interactive, elle vous invite à découvrir les textiles sous toutes les coutures !

Musée Bargoin

45, rue Ballainvilliers

63000 CLERMONT-FERRAND

T - 00 33 (0)4 73 42 69 70

F - 00 33 (0)4 73 42 69 00

Horaires

Du mardi au samedi de 10h à 12h et de 13h à 17h ; Le dimanche de 14h à 19h.

Tarifs 2011 **Plein tarif** : 5 € ; **Tarif réduit** : 3 € pour les demandeurs d'emploi, les familles nombreuses, les titulaires de la carte Vermeil ou d'un titre de retraite, de la carte Cezam, de la carte VIP et les groupes à partir de 10 personnes. **Gratuit** : pour les moins de 18 ans, les scolaires accompagnés, les étudiants et tous les détenteurs de la Carte "**Citéjeune**".

Le musée est gratuit pour tous le premier dimanche de chaque mois !

Visite commentée : entrée + 4 € ; Pass' 3 musées : 9 € ; Carte de fidélité 3 musées : 20 €

Animations enfants : 2 €/ heure pour les Clermontois (prévoir un justificatif de domicile), 4 €/ heure pour les non-Clermontois. **Animations adultes** : 4 €/heure pour les Clermontois (prévoir un justificatif de domicile), 8 €/heure pour les non-Clermontois.

Département Archéologie



De la préhistoire à l'époque gallo-romaine, le fond archéologique du musée est particulièrement riche et original.

[Historique](#)

Un projet de création d'un musée à Clermont-Ferrand est étudié en 1822 puis en 1839. Ce n'est qu'en 1842 que les premières collections sont rassemblées et abritées rue Saint-Jacques (actuelle rue Vercingétorix) et Jean-Baptiste Bouillet (1799-1878) en est nommé Conservateur.

[Collection Département d'archéologie](#)

L'âge du Bronze est illustré par un ensemble de haches qui retrace l'évolution des formes de cette arme et surtout par le "Trésor de Manson", dépôt d'un bronzier composé de plus de cent objets : pièces de harnachement pour cheval, pièces d'armement, éléments de parures...

Le site des découvertes se trouve sur Wikipedia.-cf infra)

La source des Roches à [Chamalières \(Puy-de-Dôme\)](#) est un site archéologique [gaulois](#) et [gallo-romain](#), connu surtout pour les **milliers d'ex-voto de bois et la tablette de défixion en langue gauloise** qui y ont été trouvés. Le mobilier trouvé dans les fouilles de la source entre 1968 et 1971 est conservé au [musée Bargoin](#) de [Clermont-Ferrand](#) et exposé dans la salle climatisée du sous-sol.

Les découvertes : La source des Roches est située près de l'avenue Jean-Jaurès, à Chamalières, non loin de la limite de Clermont-Ferrand et de l'imprimerie de la [Banque de France](#). Des trouvailles ponctuelles ont été faites à cet endroit dès le XIX^e siècle, au moment de la construction du bâtiment d'exploitation de la source d'eau minérale, et au cours du XX^e siècle ; mais la **découverte véritable de ce site exceptionnel remonte à 1968, à l'occasion de travaux de terrassement liés à la construction d'une résidence**. Deux campagnes de fouilles de sauvetage ont eu lieu, la première dès 1968, la seconde durant l'hiver 1970-1971.

Les ex-voto de bois : La particularité principale du site est l'abondance des ex-voto de bois : on a trouvé environ **dix mille fragments** qui pourraient correspondre à **trois mille cinq cents ex-voto, dont mille cinq cents ont été reconstitués**. Parmi ces ex-voto on rencontre des

représentations humaines, beaucoup de parties de corps humain (bustes, parties inférieures du corps, bras et surtout jambes), des "planches anatomiques" ; on trouve aussi quelques chevaux, des maillets (rapport avec le [dieu celtique au maillet](#) ?). Les deux pièces les plus remarquables sont la "dame au [torque](#)" et un cavalier sur son cheval. Le bois utilisé est principalement le **hêtre** (90% des ex-voto), mais on trouve aussi le **chêne**, le **frêne**, le **châtaignier**, le **sapin**.

L'inscription gauloise : Le **plomb de Chamalières**, ou inscription de Chamalières, est **une tablette de plomb de six centimètres sur quatre, découverte en 1971 à Chamalières (Puy-de-Dôme)**, lors des fouilles de la [source des Roches](#). Le texte est écrit en [langue gauloise](#) avec des **lettres cursives latines**. C'est un des plus longs textes en gaulois, d'une importance capitale pour la compréhension de cette langue. Il s'agit **d'un texte de caractère magique**, appartenant à la catégorie des tablettes de [défixion](#) ; il invoque le dieu celtique [Maponos](#).

[Pierre-Yves Lambert](#), dans son livre *La langue gauloise*, en fait une étude complète.

andedion uediIumi diIiuion risun
 artiu mapon aruerriIatin
 lopites snIeððdic sos brixtia anderon
 clucionfloronnigrinon adgarionaemill
 on paterin claudIon legitumon caelion
 pelign claudío pelign marcion uictorin asiati
 con aððedillI etic secoui toncnaman
 toncsiIon tío meIon toncsesit bue
 tid ollon reguccambion exsops
 pissIiumItsoccaantI rissuis onson
 bissIet lucedessummiIis luge
 dessumíis lucedessumIIIs luxe

Sources :

- [Xavier Delamarre](#), *Dictionnaire de la langue gauloise*, Paris, Errance, 2003.
- [Pierre-Yves Lambert](#), *La langue gauloise*, Paris, Errance, 2003.
- [Venceslas Kruta](#), *Les Celtes. Histoire et dictionnaire*, Paris, Laffont, 2000.
- *Études celtiques*, XV-1, 1977, pp. 156 sv.
- [Article sur le site persee.fr](#).
- [L'arbre celtique](#).

Ce document provient de «

[http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Plomb de Chamali%C3%A8res&oldid=65793405](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Plomb_de_Chamali%C3%A8res&oldid=65793405)
 ».

Autres éléments : A côté des ex-voto de bois, on a retrouvé des **monnaies**, des [fibules](#) et de **la céramique, qui ont permis la datation du site**. On a trouvé aussi des offrandes modestes, tels que des dés à jouer, des coquilles de fruits à coque et des noyaux.

Le sanctuaire : Le sanctuaire était un sanctuaire de plein air. On n'a pas retrouvé de traces de constructions en dur. Un pavage grossier permettait de s'approcher du bassin de la source.

La période de fréquentation du sanctuaire ne semble pas très longue. Les monnaies et les céramiques permettent de la dater principalement de la **première moitié du premier siècle de notre ère et elle a pu s'étendre jusque vers 70 après J.-C.**

L'[archéobotanique](#) a mis en évidence sur le site, grâce à la [palynologie](#), (l'étude des [pollens](#) et des [palynomorphes](#)) un niveau de boisement inhabituel dans la région pour cette époque, avec une prédominance du chêne. On est tenté d'y voir la trace d'un [nemeton](#), « bois sacré », à mettre en rapport avec le nom ancien de la capitale des [Arvernes](#), [Nemossos](#), et le nom gallo-romain de Clermont-Ferrand, [Augustonemetum](#).

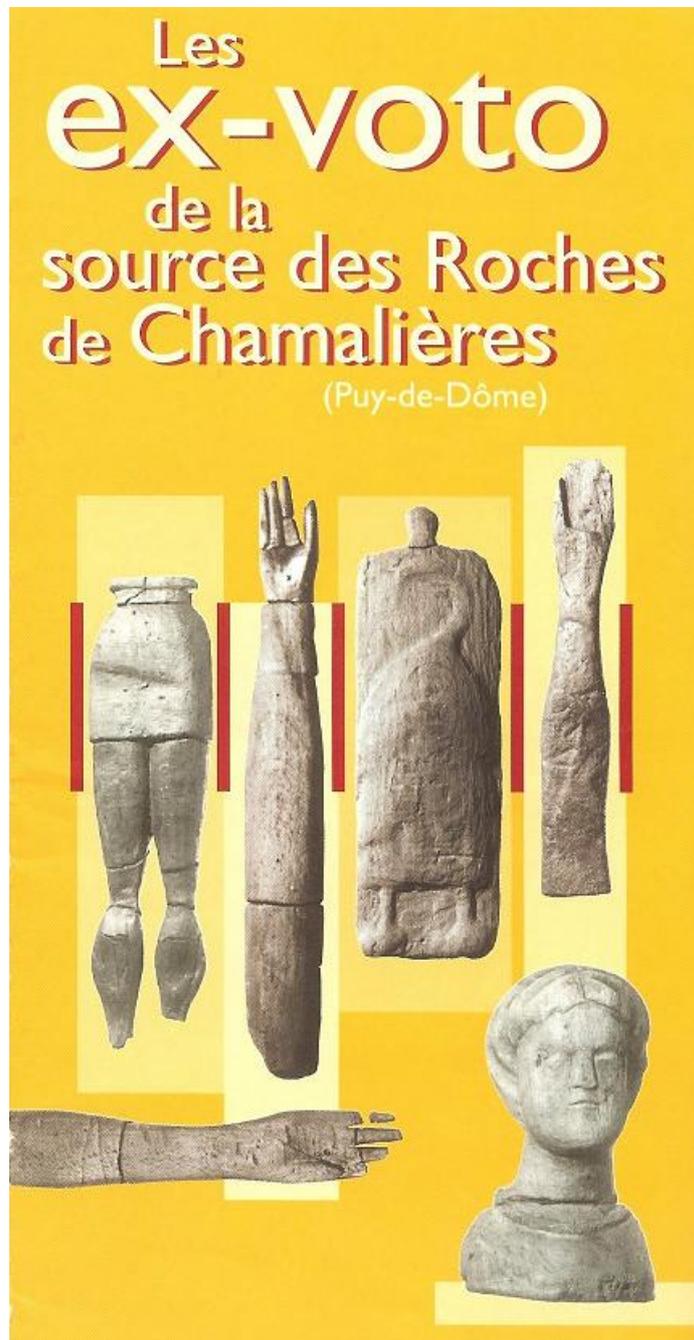
- **Monique Dumontet et Anne-Marie Romeuf, *Ex-voto gallo-romains de la source des Roches à Chamalières*, catalogue de l'exposition du musée Bargoin, Clermont-Ferrand, Ville de Clermont-Ferrand, 1980.**
- Anne-Marie Romeuf et Monique Dumontet, *Les ex-voto gallo-romains de Chamalières*, Paris, Éd. de la Maison des Sciences de l'homme, 2000.
- Béatrice Prat et Manon Cananis, « Apports de l'archéobotanique à la compréhension de la Source des Roches, Chamalières (Puy-de-Dôme) », *Revue archéologique du centre de la France*, 45-46, 2006-2007. [En ligne](#) [archive].

En guise de conclusion :

Monsieur Gyorgy Németh, avec une verve remarquable et un enthousiasme communicatif a pu nous présenter une seule pièce réelle (exposée dans la première salle en contrebas, tout de suite en entrant dans la première travée à droite, vitrine centrale. Il a prévu une loupe mais l'outil est bien difficile à manier à travers les reflets de la vitrine. On mesure cependant le caractère « chasse au trésor », « lecture d'un grimoire » ou « décryptage d'un rebus » qui nous ramène aux meilleures pages du *Crabe aux pinces d'or* d'Edgar Allan Poe ou du *Secret de la licorne* d'Hergé ! Mais au-delà du rêve de l'archéologue qui est en quelque sorte spécialiste de ce qui est enfoui dans le sol, dans le temps, dans les hommes, comme le voulaient Agatha Cristie et son second mari, archéologue spécialiste de la Mésopotamie ou encore Rodin et Freud, collectionneurs d'objets archéologiques. Ce rêve de l'enfoui, ce désir de décrypter, ce sont là les forces qui permettent au hasard de chaque découverte inopinée dans les sous-sols de nos futurs parkings ! (cf exposition RODIN ET FREUD COLLECTIONNEURS : La passion à l'œuvre, Musée Rodin 15 octobre 2008 - 22 février 2009)

II- Un infiniment étonnant : Chantal Lamesh-Surre, *Les ex-voto de la période gallo-romaine trouvés à la source des Roches à Chamalières. Cf supra.*

Exposition permanente des ex-voto de la source des Roches de Chamalières au Musée Bargoin



La notion d'ex-voto

De façon générale, on appelle "ex-voto" un objet que l'on place dans un lieu sacré en accomplissement d'un vœu fait à une divinité ou en remerciement d'une faveur ou d'un bienfait obtenus de cette divinité.

A l'intérieur de certaines églises, des ex-voto, sous forme de plaques de marbre avec inscription dorée, sont encore visibles aujourd'hui, par exemple dans la crypte de la basilique Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand. La pratique des ex-voto est encore bien vivante aujourd'hui en Europe du sud (en Espagne, en Italie, en Grèce, au Portugal entre autres) ; en Grèce, on trouve encore assez aisément des boutiques qui vendent des ex-voto aux fidèles.

Le mot "ex-voto" vient de l'expression latine *ex voto suscepto*, qui signifie "selon (ou d'après) le vœu fait". Notons que, comme il vient d'une expression latine au cas ablatif, qui n'a pas évolué, le mot ne peut pas prendre la marque du pluriel français : il reste invariable.

*Bras gauche et main
présentant une offrande*



La découverte

La source des Roches de Chamalières (Puy-de-Dôme) se trouve à l'angle de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue de Clora (dans le quartier de l'ancienne Ecole Normale de Jeunes Filles, non loin de la limite occidentale de Clermont-Ferrand).

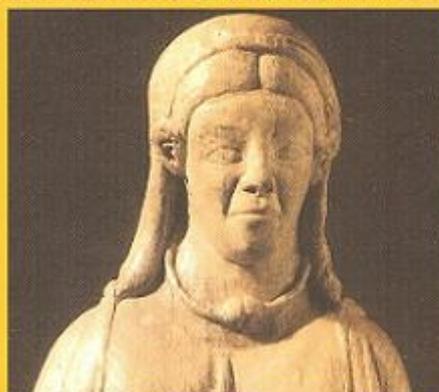
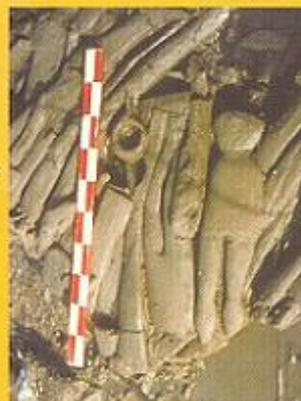
La découverte de ces ex-voto de la source des Roches de Chamalières a eu lieu en 1968, à l'occasion de la destruction des bâtiments d'exploitation de la source d'eau minérale et des travaux de terrassement qui ont suivi en vue de la construction d'immeubles d'habitation : il s'agit d'une découverte fortuite. Les fouilles de sauvetage se sont déroulées en 1968 et 1970-1971.



> au moment de leur mise au jour, les ex-voto étaient entassés en désordre sur environ cinquante centimètres d'épaisseur

Au moment de leur découverte, ces ex-voto étaient situés dans le bassin qui avait été creusé par les eaux de deux sources.

Aucun des ex-voto n'a été retrouvé entier ; on a pu reconstituer environ mille cinq cents pièces ; il faut y ajouter huit mille cinq cents fragments, ce qui pourrait amener à un total de trois mille cinq cents ex-voto. On s'interroge encore sur la raison de la popularité du site dont témoigne cette très grande quantité d'objets.



Buste dit "Dame au torque"

En guise de conclusion :

Outre l'effet de surprise devant la quantité, la qualité et l'originalité de ces trésors inconnus du grand public, on est aussi passionné par la méthode des spécialistes de ce trésor : pour ne pas détruire ce trésor dont on imagine la fragilité dès qu'on l'a sorti du milieu où il s'était conservé plus de vingt siècles, on a décidé de partager la collection en trois : une large partie reste en réserve pour étude. Une autre partie, en petit nombre, est présentée sous vitrine dans un état de conservation qui a privilégié la préservation des bois. Leur couleur tend à s'estomper mais leur forme et leur matière première est nette – dans un milieu qui exige une hygrométrie, une chaleur et une lumière très particulières.

VI- Un infiniment expressif : Jean- Claude Gaudiat (remplacé), *Collections permanentes arvernes au rez-de-chaussée.*

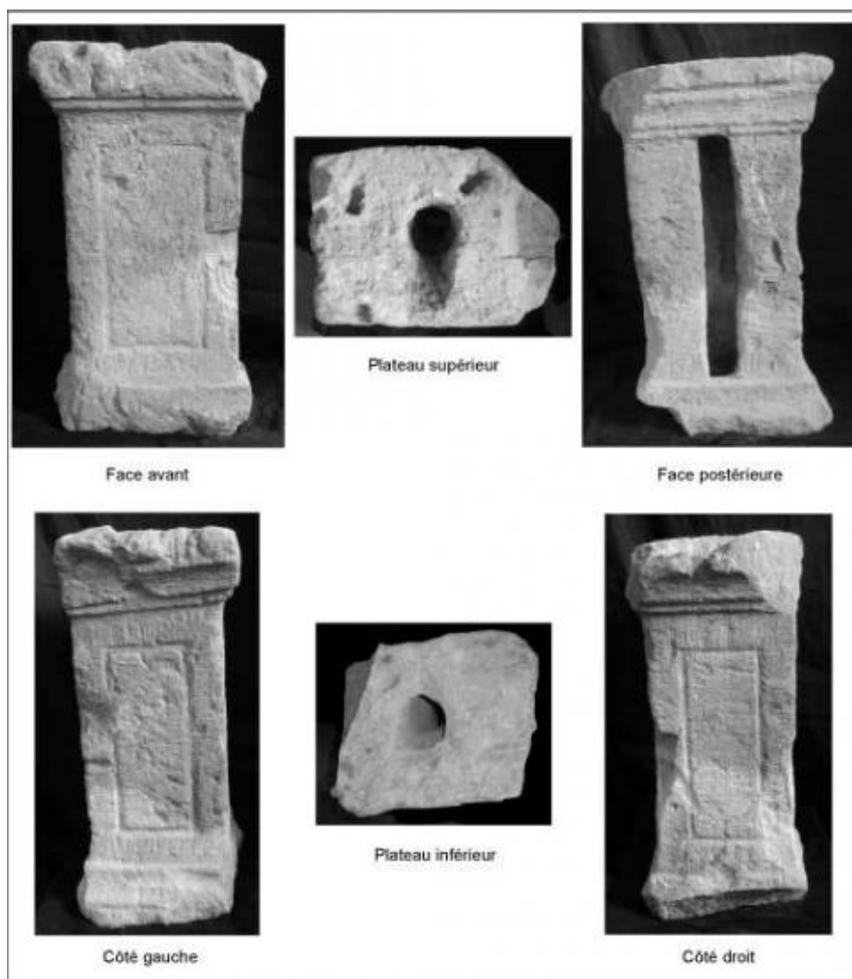


Des sites préhistoriques se sont révélés aux portes de la ville : Blanzat, Cébazat... et l'abri Durif découvert à Enval (Vic-le-Comte), qui a livré la seule Vénus connue à ce jour en Auvergne, ainsi que des perles de lignite, des plaquettes gravées et un ensemble représentatif d'outils et d'ossements. La protohistoire est représentée par des collections importantes dont le « Trésor » de Manson, dépôt d'un bronzier composé de plus de cent objets : pièces de harnachement pour cheval, pièces d'armement, éléments de parures... Cette période est également illustrée par le casque des Martres-de-Veyre et les fouilles de la rue Descartes.

Ce sont aujourd'hui les époques gallo-romaines qui bénéficient de la présentation la plus large avec des collections exceptionnelles à plus d'un titre : ex-voto de la source des Roches de Chamalières (Ier siècle ap. J.-C.), tombes des Martres-de-Veyre (IIe siècle ap. J.-C.), temple de Mercure au sommet du puy de Dôme (IIe et IIIe siècles ap. J.-C.) Cet ensemble trouve naturellement son homogénéité autour des rites funéraires et de la religion.

Un second axe important s'est constitué avec les collections de monnaies : les Arvernes ont été parmi les premiers à frapper leur monnaie en Gaule, peut-être dès le IIIe siècle av. J.-C. et des ateliers ont été repérés par la recherche archéologique dans les proches campagnes autour de la ville. À ce jour, la numismatique est représentée par une belle collection gauloise, une collection romaine et gallo-romaine, et une collection médiévale (époque mérovingienne puis XIVe-XVe siècles). Outre l'étude pure de la numismatique en Auvergne, ces ensembles de monnaies ouvrent des perspectives sur le monde des échanges et du commerce qui sont encore en cours d'étude.

Autel anépigraphe en arkose découvert sur le site de Belde (Clermont-Ferrand).



La collection du musée est très intéressante. La robe présentée dans la première vignette fait le lien avec l'autre collection du musée, la collection textile qui comporte des tissus coptes.